



NOTES AUTOUR D'UNE MÉDAILLE COMPAGNONNIQUE

Jean-Michel MATHONIERE

MES RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DES COMPAGNONNAGES DE TAILLEURS DE PIERRE m'ont fait remonter une médaille vendue récemment comme étant maçonnique. En laiton, d'un diamètre de 25 mm, elle est gravée sur ses deux faces.

L'avvers porte une circonférence gravée de 23 mm de diamètre et la mention « ASSEMBLÉE SUPRÊME » au-dessus d'une équerre et d'un compas entrecroisés (l'équerre étant posée au-dessus du compas) entourant les initiales CE, deux petites étoiles à cinq branches étant disposées entre les pointes du compas et les branches de l'équerre. Le centre de la médaille est marqué par un point de centrage assez profond mais non traversant, qui se retrouve à l'identique sur le revers.

Le revers porte lui aussi un cercle de 23 mm de diamètre, entourant une couronne composée de deux rameaux d'acacia et gravée autour de la trace quasi imperceptible d'un autre cercle de 17 mm au centre de laquelle se trouve l'inscription, en trois lignes, « HOMMAGE A SALOMON ».

Le haut de la médaille est percé pour que celle-ci soit suspendue à l'aide d'une bélière composée d'un simple anneau de laiton. L'ensemble est une modeste réalisation artisanale.

Une recherche via Internet m'a permis de localiser une variante de cette médaille dans les riches collections du Worcestershire Masonic Museum, à Worcester, sous la référence 1939/429. Je remercie le Frère John Tapson d'avoir rapidement et favorablement répondu à ma demande de cliché.

Si les inscriptions et emblèmes présents sont bien les mêmes, et le diamètre identique, une différence saute immédiatement aux yeux : il s'agit d'une médaille frappée, à un certain nombre d'exemplaires, et non d'une médaille gravée, unique. On remarquera aussi, au jeu des différences, que la couronne de branches d'acacia est plus détaillée et que ses rameaux sont liés par un nœud qui n'est pas réduit à quelques traits comme dans le modèle gravé.

En réalité, ainsi que j'en ai aussitôt informé le Worcestershire Masonic Museum, cette médaille n'est pas « maçonnique » : elle est relative à l'assemblée suprême des compagnons Étrangers (CE), qui s'est tenue à Lyon durant neuf jours à compter du vingt-et-un mars 1857.

Dans une série d'articles intitulée « Description d'un médaillier lyonnais », publiée par Édouard Vacheron¹, la *Revue du Lyonnais*, recueil historique et littéraire, coéditée à Lyon par A. Vingtrinier et à Paris par le libraire F. Savy, nous apprend ceci dans son tome I de la troisième série (1866), pages 402-407 :

1. Cet ancien adjoint au maire de Lyon, ancien instituteur, officier d'académie, historien des loges maçonniques lyonnaises (*Éphémérides des Loges Maçonniques de Lyon*, 1875), né le 9 juillet 1808 à Beaugency (Loiret) et décédé à Lyon le 1^{er} juillet 1885, fut à plusieurs reprises Vénérable de la loge *Simplicité-Constance*, Orient de Lyon (fichier Bossu). On soulignera que cette loge comptait de nombreux artisans sur ses colonnes, dont le compagnon Étranger tailleur de pierre François Bérard, dit « La Liberté de Villebois », qui exerça des responsabilités dans la section lyonnaise de sa société. Édouard Vacheron disposait donc d'informateurs fiables.